

GENS D'ICI ET LÀ

CHIC À MORT

Elisabeth Llach est l'invitée du Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains. Elle y présente Totchic, une expo théâtrale où la femme tient le premier rôle.



TOTCHIC
Peinture, 2014.

Texte **ESTELLE LUCIEN**
Photographie
LEA KLOOS

«Pour le vernissage, je vais porter une queue de renard du Mumode. Horrible, elle fait bien peur!» explique Elisabeth Llach tout en mimant le geste de s'enrouler une écharpe autour du cou. Nous sommes à quelques semaines du vernissage de son exposition au Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains (CACY), et l'artiste pense son projet à haute voix. Sous le plafond voûté des salles de l'Hôtel de Ville, elle ne va rien perdre de cet espace pour mettre en scène son art. «Ici, on ne sait pas très bien où on est: une cave, un château? A quelle époque? J'aime



l'idée de brouiller la ligne du temps.» Brouiller les lignes. C'est toujours par là que commence Elisabeth Llach. On peut être sûr qu'elle saura habiller ces murs au point qu'on ne les reconnaîtra plus. «Il a fallu embaucher un tapissier professionnel et un éclairagiste pour restaurer de vieux spots de ciné», raconte la directrice des lieux, Karine Tissot. Celle-ci a aussi convié le Musée suisse de la mode (le Mumode), voisin du CACY, à la fête. Ravie, l'artiste y a fait son marché. «J'ai choisi des capes, des fourrures, des chapeaux.»

GENS D'ICI ET LÀ

«Pour le vernissage,
je vais porter une queue
de renard du Mumode.
Horrible,
elle fait bien peur!»

ELISABETH LLACH, artiste

ELISABETH
LLACH
L'artiste née
à Neuchâtel,
est représentée
par la Galerie
Katzcontemporary,
à Zurich.

Mais là encore, qu'on ne s'attende pas à voir une expo de costumes. «Je vais faire des assemblages étranges entre vêtements et accessoires de mode qui entreront en résonance avec mes peintures et le CACY, pour que l'ensemble devienne un tableau», dévoile la peintre.

Tous les thèmes chers à l'artiste devraient trouver place dans cette exposition-installation, bâtie comme un décor de théâtre et placée sous le titre *Totchic*. «C'est le nom que j'ai donné à une série de toiles que j'ai réalisées à Vienne, quand j'y étais en résidence, explique-t-elle. C'est un glissement du français «tout chic» à

l'allemand *Todschick*, et j'ai encore modifié l'orthographe pour mon titre.» *Totchic* veut-il dire «totalement chic» ou «chic à mort»? La réponse reste en suspens, et c'est justement dans cet espace flottant qu'Elisabeth nous attire, une zone d'équilibre, un point d'équilibre où tout est sur le point de basculer.

Née à Neuchâtel en 1970 d'une mère allemande et d'un père catalan, formée à l'ECAL, cette «seconda», aujourd'hui installée à La Russille (à 15 kilomètres d'Yverdon-les-Bains), a suivi un parcours presque classique. «J'ai assez vite choisi la peinture, raconte-t-elle. La mode aussi a été présente dès le début: pour ma première exposition à Lausanne j'étais avec une styliste.» La femme et son corps, dans ses contradictions, entre séduction et répulsion, forment la réflexion centrale d'une œuvre élaborée comme un collage. Des magazines de mode, d'animaux, des revues érotiques, des



MASQUE-MASTIC
Plastique et poils de chien, 2012.

catalogues de photographies ou d'art, la peintre en a beaucoup consommé. «Mais je puise aussi beaucoup sur l'internet, ce qui m'allège!» Au hasard, les images s'ajoutent les unes aux autres et créent une forme de désordre qui provoque un départ. «Ça peut être une jambe, une architecture, une saynète. Le monde du spectacle m'intéresse aussi.» Elle se souvient que, enfant, une sortie au cirque l'avait rendue triste. Et, de fait, les peintures de Llach portent en elles ce sentiment trouble, gore, glauque, pour certains. Elle, elle parle de glissement. On pense à Bacon. «Ça me touche d'être comparée à lui, je suis proche dans l'état d'esprit mais pas dans le résultat. Je dois faire avec la forme, mais je suis dans l'existentiel.» A Yverdon, elle fera aussi une place à la jeune artiste Anne Hildbrand et promet de nous faire passer d'une existence à une autre. «Je veux que le visiteur quitte le réel, pas seulement avec des tableaux aux murs.»

TOTCHIC Centre d'art contemporain
d'Yverdon-les-Bains, place Pestalozzi, jusqu'au
29 mai, centre-art-yverdon.ch



ÇA GRATTE 2
2014.